

INTRODUCTION
à l'HERMÉNEUTIQUE
et à la MÉTHODE
d'étude biblique

CHRISTOPHER CONE



230 rue Lupien,
Trois-Rivières (Québec)
Canada G8T 6W4

Édition originale en anglais sous le titre :
Prolegomena On Biblical Hermeneutics and Method (2nd Edition)
© 2012 par Christopher Cone. Tous droits réservés.
Publiée par Tyndale Seminary Press.

Pour l'édition française, traduite et publiée avec permission :
© 2015 Publications Chrésiennes, Inc.
230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 – Canada
Site Web : www.publicationsschretiennes.com

Traduction : Angèle Germain

Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-89082-259-7

Dépôt légal – 4^e trimestre 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Impact » est une marque déposée de Publications
Chrésiennes, Inc.

À moins d'indications contraires, toutes les citations bibliques sont
tirées de la Nouvelle Édition de Genève (Segond 1979) de la Société
Biblique de Genève. Avec permission.

Imprimé au Canada

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
Définitions en théologie biblique	12
Le but de la théologie biblique	13
La théologie biblique comme fondement pour la philosophie ...	18
La théologie biblique comme fondement pour la science	19
La théologie biblique comme vision du monde	22
La théologie biblique comme épistémologie	33
 PILIER #1	
L'EXISTENCE DU DIEU BIBLIQUE	41
Personnel ou impersonnel	47
Rationnel ou rationalisme	51
Absolutisme ou relativisme	53
 PILIER #2	
L'AUTORITÉ DE LA RÉVÉLATION QUE DIEU DONNE DE LUI-MÊME À L'HOMME	57
L'inspiration	59
La canonicité	65
La critique biblique	70
La transmission	97

PILIER #3

L'INCAPACITÉ DE L'HOMME NATUREL À COMPRENDRE

LA RÉVÉLATION DE DIEU 105

 L'utilité du langage 105

 Les effets noétiques du péché..... 108

 L'oeuvre du Père, du Fils, et de l'Esprit 110

PILIER #4

UNE HERMÉNEUTIQUE COHÉRENTE 113

 Résultat #1 : soumission à l'autorité de l'Écriture..... 115

 Résultat #2 : la reconnaissance de la révélation cumulative... 116

 Résultat #3 : la conscience de la centralité doxologique 121

 Résultat #4 : une conclusion normative dispensationnelle ... 123

 Résultat #5 : une distinction claire entre Israël et l'Église..... 134

 La méthode herméneutique biblique 137

 Un bref historique de la méthode herméneutique..... 145

 Approches contemporaines de base de l'herméneutique 150

 Postmodernisme : probabilité et réponse culturelle 150

 Évolutive/rédemptrice 156

 Allégorique..... 158

 Mystique ou spiritualisation..... 165

 Genre ou forme littéraire..... 167

 Canonique..... 173

 Complémentaire..... 176

 Théologique..... 179

 Autres considérations..... 181

 Grammatico-historique littérale..... 182

 Processus d'interprétation de base..... 187

DÉMARCHES EN THÉOLOGIE BIBLIQUE..... 195

 La démarche exégétique : la base de la théologie biblique..... 196

 Survol de la théologie biblique par la démarche synthétique... 213

 Survol de la théologie biblique par la démarche systématique .244

CONCLUSION 253

BIBLIOGRAPHIE..... 255



INTRODUCTION

Puisque l'Écriture est le produit d'un Esprit, il semble qu'une approche adéquate pour comprendre le message de l'Écriture aura nécessairement comme conséquence un système de théologie cohésif et cohérent qui représente Dieu précisément tel qu'il a choisi de se révéler. Ce travail vise à démontrer les fondements d'une telle approche – notamment la définition, le but, les prémisses (piliers), et la méthode – et à offrir un survol des conclusions de cette approche.

Comme introduction à la méthode théologique, ce travail sera établi sur une structure à quatre piliers, qui sont (1) l'existence du Dieu de la Bible, (2) l'autorité de sa révélation dans les Écritures, (3) l'incapacité de l'homme naturel à comprendre (ou apprécier spirituellement) la révélation, et (4) la nécessité (en approchant cette révélation) d'une approche herméneutique cohérente qui ne viole aucun des trois premiers piliers. La méthode grammatico-historique littérale sera présentée comme la seule méthode interprétative qui peut fonctionner dans ce cadre, et mènera ainsi naturellement à un processus exégétique inductif qui façonnera les processus synthétique et systématique, fournissant efficacement un échafaudage pour l'élaboration d'une théologie biblique.

Cette méthodologie théologique commence typiquement par l'épistémologie des présuppositions, et résulte nécessairement en des conclusions normatives dispensationnelles. Par conséquent,

on suggère ici que le *dispensationnalisme présuppositionnel* soit la description la plus appropriée de ce système, soulignant ses éléments les plus distinctifs.

DÉFINITIONS EN THÉOLOGIE BIBLIQUE

La théologie est un composé de *theos* (Dieu) et *logos* (parole, raison, ou idée), et représente un discours au sujet de Dieu¹ incluant généralement les (mais ne se limitant pas aux) branches suivantes : *La théologie biblique* se rapporte génériquement au développement des thèmes théologiques provenant directement et exclusivement des textes bibliques eux-mêmes, examinant typiquement la Bible une parcelle à la fois et un auteur à la fois². *La théologie systématique* systématise de façon thématique l'information provenant exclusivement des textes bibliques³. *La théologie historique* s'intéresse au développement historique des doctrines théologiques. *La théologie dogmatique*, semblable aux définitions traditionnelles de la théologie biblique, tire son corps doctrinal exclusivement de l'Écriture, mais diffère de telles définitions en ce qu'elle traite la totalité de l'Écriture plutôt que des parties isolées. W. G. T. Shedd a utilisé ce terme pour distinguer sa théologie, d'une part de la pensée théologique libérale, et d'autre part d'une vue partielle de l'Écriture⁴. *La théologie naturelle* est l'observation forcément limitée d'informations sur Dieu qui sont révélées dans la nature (Ro 1.20). *La théologie pratique* traite de l'application pratique des doctrines théologiques.

-
1. Charles Hodge, *Systematic Theology*, Peabody, Mass., Hendrickson, 2001, vol. 1, p. 19.
 2. W.G.T. Shedd, *Dogmatic Theology*, Nashville, Tenn., Thomas Nelson, 1980, vol. 1, p. 11.
 3. Certains sont d'avis que la théologie systématique s'intéresse aussi à des informations provenant de sources externes aux textes bibliques (p. ex. *The Moody Handbook of Theology*), toutefois l'auteur de ce livre n'abonde pas dans ce sens. Ici, la théologie systématique est considérée comme un prolongement direct de la théologie biblique, trouvant sa source strictement dans les textes bibliques.
 4. W.G.T. Shedd, *Dogmatic Theology*, Nashville, Tenn., Thomas Nelson, 1980, vol. 11, p. 11.

Ce texte s'occupe principalement des aspects fondamentaux de la méthode théologique et de la théologie comme étant dérivés exclusivement de l'Écriture sans que des considérations externes n'affectent la formulation de la méthode ou des résultats. Sur ce fondement, l'étude générale de la théologie sera appelée ici *théologie biblique*, non au sens traditionnel d'une étude partielle et isolée, ni en lien avec quelque mouvement libéral, mais plutôt dans le sens d'un *discours au sujet de Dieu qui est basé entièrement et exclusivement sur les textes bibliques*. Millard Erickson propose une excellente définition pour ce genre de théologie biblique, qui complète la signification donnée par ce texte au terme *théologie biblique* :

L'expression « théologie biblique » signifie simplement et ultimement qu'on parle ici d'une théologie qui est biblique, c'est-à-dire qui est basée sur la Bible et qui est fidèle aux enseignements de la Bible. Dans ce sens, la théologie systématique rigoureuse sera une théologie biblique. Elle n'est pas simplement basée sur la théologie biblique ; elle *est* une théologie biblique. Ce que nous visons est la théologie biblique systématique⁵.

LE BUT DE LA THÉOLOGIE BIBLIQUE

Dieu possède une gloire incomparable. Sa création est une expression de sa gloire (Ap 4.11). Il se révèle à sa création afin qu'elle soit remplie de sa gloire (No 14.21) et que tous lui rendent la gloire qui lui est due (1 Ch 16.28,29 ; Ps 29.1,2 ; 96.7,8). L'existence de toutes choses a pour but l'expression de la personne même de Dieu, c'est-à-dire sa propre gloire (Ro 11.36), de la même façon qu'une symphonie reflète le talent du compositeur, le chef d'œuvre reflète l'habileté du peintre, et les mots pénétrants reflètent le cœur du poète. Tel qu'il nous le révèle, l'objectif global de Dieu en toutes choses est de se glorifier. Psaumes 86.9,10 dit que les nations lui rendront gloire en raison des prodiges qu'il opère. Apocalypse 15.3,4 souligne que les œuvres de

5. Millard Erickson, *Christian Theology*, Grand Rapids, Mich., Baker Books, 2001, p. 26.

Dieu démontrent sa sainteté et sa gloire. Tout ce que fait Dieu tend vers un seul et même dessein, son *objectif doxologique*, c'est-à-dire sa propre gloire⁶. L'objectif doxologique de Dieu est donc, comme Ryrie l'explique, « une conception fondamentale et fonctionnelle de l'objectif de Dieu comme étant Sa propre gloire »⁷.

Toutes les grandes oeuvres de Dieu révélées dans l'Écriture visent l'objectif doxologique (Ps 86.9,10 ; Ap 15.4) ; en fait, l'Écriture n'identifie aucun objectif plus grand pour les œuvres suivantes : la prédestination et l'appel (Ép 1.5-12 ; 2 Pi 1.3) ; le ministère de Christ (Jn 13.31,32 ; 17.1-5 ; 21.19 ; 2 Co 1.20 ; Hé 13.21) ; la création (Ps 19 ; És 40 ; Ap 4.11) ; la préservation de sa Parole (Ro 3.1-7) ; le salut (Ps 79.9 ; Ro 15.7 ; 16.25-27 ; Ép 1.14 ; 1 Ti 1.15-17 ; 2 Ti 4.18 ; Jud 24,25) ; l'Église (1 Co 10.31 ; 2 Co 4.15 ; Ép 1.12 ; Ph 1.11 ; 2 Th 1.11,12 ; 1 Pi 4.11,16) ; le fruit porté par les croyants (Jn 15.8 ; 1 Co 10.31) ; le royaume de Dieu (Ph 2.11 ; 1 Th 2.12 ; Ap 1.6) ; la maladie, la mort et la résurrection (1 S 6.5 ; Lu 17.11-18 ; Jn 9.1-3 ; 11.4) ; le jugement (Ro 3.7 ; Ap 14.7) ; la délivrance d'Israël (És 60.21 ; 61.3) ; l'accomplissement des promesses et l'aboutissement de toutes choses (És 25.1-3 ; 43.20 ; Lu 2.14 ; Ro 4.20 ; 15.8,9 ; 2 Co 1.20 ; 2 Pi 1.3,4 ; Ap 19.7).

Cet objectif doxologique est au coeur de la révélation de Dieu à l'homme, et il n'y a donc aucun but plus élevé pour l'homme que de glorifier Dieu – c'est là en effet la raison d'être de l'homme⁸. Mais il faut ici être prudent, parce que cet objectif doxologique est non seulement l'appel le plus élevé de l'homme, mais c'est le dessein prévu pour tout ce qui est. Mettre l'emphase sur le rôle de l'homme dans la poursuite de ce but en excluant d'autres aspects de la création peut être anthropocentrique – détourner l'attention de Dieu et la placer sur l'homme. C'est donc cet objectif doxologique qui donne la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament, les diverses

6. Du grec *doxa* (honneur, gloire) et *logos* (parole ou discours), parler de ou attester la gloire.

7. Charles Ryrie, *Dispensationalism Today*, Chicago, Ill., Moody Press, 1965, p. 48.

8. *Westminster Shorter Catechism*, Q. 1.

alliances, les dispensations, et tous les autres éléments révélés du plan de Dieu.

Le but de la théologie biblique est donc de communiquer la vérité au sujet de Dieu, dans la mesure où Dieu s'est révélé dans l'Écriture, et pour son propre objectif doxologique. Comprendre correctement l'importance capitale des desseins doxologiques de Dieu est donc une nécessité sans laquelle on ne peut prétendre à une théologie cohérente. Considérant cette primauté, Ryrie inclut l'objectif doxologique comme le troisième élément de son *sine qua non*⁹ de la théologie dispensationnelle, l'identifiant comme une conception élémentaire et globale de l'objectif de Dieu comme étant sa propre gloire plutôt que comme étant l'unique objectif du salut¹⁰.

Réalisant la dépendance des deux premiers éléments du *sine qua non* de Ryrie (la distinction entre Israël et l'Église et un principe d'interprétation constamment littéral) envers ce troisième élément, cet auteur propose que l'objectif doxologique uniformément compris et appliqué soit *le principe central* sur lequel une théologie véritablement biblique doit être fondée, parce qu'il fournit la base nécessaire à la reconnaissance de la réalité centrée sur Dieu et définie par Dieu. La juste compréhension de la révélation de Dieu sera accompagnée du sentiment de Jean 3.30 : « Il faut qu'il croisse et que je diminue. » Cela est antithétique à la méthodologie auto-exaltante du malin (Ge 3.1-5 ; És 14.13-16), et pose la question : Qui est au centre de la théologie – est-ce l'homme ou est-ce Dieu ? La réponse bibliquement correcte est évidente (Ps 16.5-11 ; 144.15 ; 86.9,12 ; És 12.2 ; Éz 39.13 ; Lu 2.10 ; Jn 17.3,4 ; Ro 11.36 ; 12.1,2 ; 1 Co 6.20 ; 10.31 ; Ép 2.8-10 ; Ph 4.4 ; 1 Ti 1.5 ; 1 Pi 4.11 ; És 6.3 et Ap 4.11 ; 21.3,4, etc.).

En dépit de cette clarté, cependant, et se basant sur une interprétation alternative de, par exemple, Jean 5.39, certains voient l'élément rédemptif de la christologie comme le centre de la révélation biblique. C'est un facteur significatif d'une importance

9. Latin : sans lequel il n'est pas, signifiant des aspects indispensables.

10. Charles Ryrie, *Dispensationalism Today*, Chicago, Ill., Moody Press, 1965, p. 48.

croissante dans la formation de cadres théologiques alternatifs (en particulier la théologie des alliances). Shedd dit de cette approche :

« Tandis que cette méthode est intéressante parce qu'elle fait du péché et du salut le thème principal et place Christ le rédempteur au premier plan, cette méthode n'est pourtant ni naturelle ni logique. Dieu incarné est seulement l'une des personnes de la Trinité ; la rédemption est seulement l'une des œuvres de Dieu ; et le péché est une anomalie dans l'univers, et non un fait original et nécessaire. La méthode christologique est donc fractionnaire. »¹¹

Les évidences bibliques suggèrent (selon Jn 17.4 et 1 Pi 4.11, par exemple) que le but de la christologie est principalement doxologique par le moyen de la rédemption. La rédemption accomplit la doxologie. La rédemption est un moyen de parvenir à une fin – la doxologie. De telles distinctions précises sont importantes et surgiront plus loin sur le parcours théologique.

En ce qui concerne le but de la théologie biblique qui est de présenter la vérité au sujet de Dieu, il est évident que même trois théories dominantes de la vérité démontrent le besoin de posséder certains axiomes ou présuppositions : la *théorie de correspondance* de la vérité identifie comme vérité ce qui correspond aux faits, étant objectif et absolu. Mais puisque certains éléments de la réalité ne sont pas empiriquement observables, c'est une théorie de la vérité insatisfaisante à moins qu'elle soit basée sur la présupposition que les faits commencent par Dieu (l'approche présuppositionnelle). Dans ce cas, la théorie de correspondance devient entièrement adéquate pour identifier la vérité. La *théorie de cohérence* pose comme principe que plus un système est cohérent, plus il est véridique. On peut démontrer par une épistémologie présuppositionnelle que le théisme biblique est le seul système entièrement cohérent, et donc, selon la définition de la théorie de cohérence, en utilisant la méthodologie présuppositionnelle, le théisme biblique serait considéré comme véridique. La *théorie pragmatique* suggère que ce qui fonctionne

11. W.G.T. Shedd, *Dogmatic Theology*, Nashville, Tenn., Thomas Nelson, 1980, vol. 1, p. 5.

est vrai. Tout comme dans les deux autres théories, une approche présuppositionnelle démontrera que le théisme biblique est la vérité, puisqu'il démontre que toutes choses fonctionnent ensemble pour la gloire de Dieu.

Toute vérité est la vérité de Dieu, et la crainte du Seigneur est le commencement de la connaissance et de la sagesse (Pr 1.7 ; 9.10). Une juste attention devrait être accordée à la *théologie biblique* dans toute poursuite de la vérité, qu'elle soit philosophique, scientifique ou autre. Toute approche de l'étude ou de la connaissance qui ne tient pas compte en premier lieu des vérités de la *théologie biblique* entraînera une conclusion erronée au sujet de la nature de la réalité, et sera donc beaucoup moins constructive (sinon totalement destructive) que si elle avait commencé sur une base solide – la crainte du Seigneur. Comme Van Til l'observe, il n'y a rien en cet univers sur quoi les êtres humains peuvent avoir la pleine et vraie information à moins qu'ils tiennent compte de la Bible.¹²

Cette prémisse invite le non-croyant (celui qui adore la créature, c'est-à-dire lui-même) à approcher l'Écriture comme étant fondamentale et crédible afin de voir pendant un moment ce qu'est réellement son monde quand le voile de la fausseté et de l'arrogance athée est levé. La prémisse exige de même que le croyant (celui qui adore le Créateur en esprit et en vérité) demeure enraciné et fondé dans le théisme *biblique*, ne soumettant plus son intellect aux prétentions fallacieuses des postulats non bibliques.

La théologie biblique est le solide fondement qui supporte et donne corps à des études telles que la philosophie, la science, la vision du monde, l'épistémologie et l'éthique.

L'Écriture fournit de l'information claire et fondamentale au sujet de tous les faits et principes dont la philosophie et la science traitent. En philosophie ou en science, rejeter ou même ignorer

12. Cornelius Van Til, *Christian Apologetics*, Philipsburg, N. J., Presbyterian and Reformed Publishing, 2003, p. 20.